

Tp 492p/10

Vol. XV

1939

N° 1-2-3

LES ÉTUDES RHODANIENNES



REVUE

DE

GÉOGRAPHIE RÉGIONALE

Publiée à l'Institut des Études Rhodaniennes
de l'Université de Lyon, par les soins de

ANDRÉ ALLIX

Professeur de Géographie Régionale à la Faculté des Lettres

CONGRÈS DU RHONE, AIX-LES-BAINS, JUIN 1938

P. WUILLEUMIER

Professeur à l'Université de Lyon

AIX-LES-BAINS A L'EPOQUE ROMAINE

LYON

IMPRIMERIE DE M. AUDIN

3, RUE DAVOUT

1939

492p/10
Tp

Bibliothèque Maison de l'Orient



139421

SOMMAIRE

ET COLLABORATEURS DE CE FASCICULE SPÉCIAL

	Pages
BURLAT (H.-M.), Secrétaire Adjoint de la Commission et Bibliothécaire de l'Institut des Etudes Rhodaniennes. — <i>Le Neuvième Congrès et les Fêtes du Rhône (Aix-les-Bains, juin 1938)</i> (2 pl. phot.)	3-8
I. — MÉTÉOROLOGIE ET HYDROMÉTRIE	
BALDIT (A.), Inspecteur Général à l'O. N. M. ; GILBERT (J.), PHILIBERT (R.), FAYEL (L.), Attachés au Poste Météor. de l'O. N. M. au Puy. — <i>Comparaison d'un nivomètre Mougin à lecture annuelle avec un pluviomètre Association à lecture journalière, au Poste Météorologique du Puy-en-Velay (altitude 715 m.)</i> (1 fig., 1 phot.)	11-18
COUTAGNE (Aimé), Ingénieur-Conseil, Ancien Elève de l'Ecole Polytechnique, Directeur des Services Techniques d'Hydro-Météorologie à l'Institut des Etudes Rhodaniennes. — <i>Contribution à l'étude de l'humidité de l'air et de l'évaporation en montagne</i> (1 fig.)	19-34
— <i>Le pouvoir évaporant de l'atmosphère dans la région lyonnaise ; recherche d'une formule traduisant sa variation saisonnière</i>	35-42
MARTIN (Ed.), Conservateur des Eaux et Forêts à Chambéry : <i>Climat de la Savoie</i> (3 fig.)	43-68
SEIVE (Commandant F.), de l'aviation militaire, à Lyon : <i>l'Etude par avion des Brouillards et Fumées de Lyon</i> (3 fig.)	69-80
HENRY (Marc), Ingénieur des Ponts et Chaussées, Compagnie Nationale du Rhône : <i>Sur l'hydrologie du Rhône</i>	81-94
II. — GÉOLOGIE ET GÉOGRAPHIE NATURELLE	
BOURDIER (Franck), attaché au laboratoire de Géologie de l'Université de Grenoble : <i>Existence de nombreuses zones d'altération dans les anciens loess de la vallée du Rhône</i>	97-100
— <i>La Cluse de Chambéry pendant le quaternaire</i>	101-118
DENIZOT (G.), chargé de cours au Laboratoire de Géologie de la Faculté des Sciences de Marseille : <i>Le Problème des Terrasses rhodaniennes</i> (1 fig.)	119-134
GEORGE (P.), professeur au Lycée Charlemagne, à Paris : <i>Tertiaire rhodanien et Tertiaire languedocien</i>	135-138
GIGNOUX (M.) et MORET (L.), Professeurs à la Faculté des Sciences de Grenoble : <i>l'Oligocène du Bassin du Rhône entre Genève et Seyssel</i>	139-144

(Voir la suite du Sommaire page 3 de la couverture.)



AIX-LES-BAINS A L'ÉPOQUE ROMAINE

PAR P. WUILLEUMIER

A défaut de textes littéraires, les inscriptions et les monuments nous donnent de précieux renseignements sur le passé romain d'Aix-les-Bains.

Les habitants portaient le nom d'*Aquenses*¹; la ville s'appelaît donc *Aquæ*. Une tradition locale, que vient encore de consacrer l'inscription du nouvel établissement thermal, y ajoute à tort l'épithète *Gratianæ*; elle peut s'expliquer soit par une mauvaise lecture du nom *Clarianus* dont ce potier a estampillé plusieurs briques romaines, soit plutôt par une mauvaise interprétation des textes ecclésiastiques où sont mentionnées « les eaux du diocèse de Grenoble » — *Aquæ Gratianopolis diocæsis*²; si Aix fut rattachée au diocèse de Grenoble, elle appartenait à la colonie de Vienne. Ses eaux étaient assez connues pour suffire à la désigner parmi les autres cités thermales.

Les habitants portaient le titre de *vicani*³; la ville était donc un *vicus* (bourg), une fraction de *pagus* (canton). Les principaux citoyens formaient une association de propriétaires — *possessores*⁴ — qui jouait un rôle social et politique : ils désignaient dix délégués — *decemlecti posses-*

1. *C. I. L.*, XII, 2461 ; WUILLEUMIER, *R. E. A.*, 1934, p. 200.

2. Cf. de LOCHE, *Mém. Acad. Savoie*, VII, 1899, p. 25.

3. *C. I. L.*, XII, 2461 ; *R. E. A.*, 1934, p. 200.

4. *C. I. L.*, XII, 2459 ; 2460 ; 5874 ; *R. E. A.*, 1934, p. 200.

*sorum*⁵ — qui constituaient le conseil municipal. D'autres recevaient le titre de *patroni*⁶ (bienfaiteurs).

On connaît deux familles influentes. D'une part, L. Pompeius Campanus a gravé sur un arc les noms de cinq parents⁷. D'autre part, dix inscriptions désignent dix-huit membres de la famille *Titia*⁸ ; tous les hommes ont le même prénom, Decimus ; les surnoms ne manquent pas de fantaisie : Hilarus, Chelido (l'hirondelle), Dorcas (la biche) ; les *Titii* se mariaient souvent entre eux ; un fils a reçu exceptionnellement le nom de sa mère, ce qui confirme l'influence de cette *gens*. Un *patronus* s'y rattache, Zmer-tuccius Titanius, gaulois romanisé⁹. En outre, plusieurs personnages de marque ont vécu à Aix, sans doute pour y prendre les eaux : ainsi, C. Vibrius Punicus fut successivement préfet de la cavalerie, centurion primipile, tribun militaire, préfet de la Corse¹⁰ ; un autre questeur, édile curule, préteur, légat de la province d'Asie¹¹ ; un troisième, sénateur¹².

Plusieurs dieux sont invoqués : Mercure¹³ et les déesses Mères¹⁴, auxquels est conféré le surnom d'Auguste en l'honneur des empereurs ; Bormo ou Borvo¹⁵, divinité des sources, qui a donné son nom à d'autres stations thermales ; les Comedovi, qui restent mystérieux¹⁶. Deux sacerdoces sont mentionnés : un flamine de Mars a élevé un temple¹⁷, et un sévir augustal célébrait le culte impérial¹⁸. Enfin, deux inscriptions parallèles attestent deux donations

5. *C. I. L.*, XII, 2461 ; *R. E. A.*, 1934, p. 200.

6. *Ibid.*

7. *C. I. L.*, XII, 2473.

8. *Ibid.*, 2457 ; 2459-61 ; 2467 ; 2471 ; 2478-9 ; 5874 ; 5876.

9. *R. E. A.*, 1934, p. 200.

10. *C. I. L.*, XII, 2455.

11. *Ibid.*, 2453.

12. *Ibid.*, 2452.

13. *Ibid.*, 2435 ; 2437.

14. *Ibid.*, 2447.

15. *Ibid.*, 2443-4.

16. *Ibid.*, 2445.

17. *Ibid.*, 2458.

18. *Ibid.*, 2457.

curieuses¹⁹ : « un bois avec son vignoble pour célébrer des jeux en l'honneur de l'empereur » et « un four de potier avec son revenu pour un repas sacré ».

Trois monuments restent en partie debout. L'arc de Campanus, assez bien conservé, avait une destination non pas honorifique, mais funéraire, comme le prouve l'inscription où apparaît le terme *vivus*²⁰. Ce type de tombeau est exceptionnel. Les grandes pierres forment un bel appareil : deux pilastres décorent une des faces ; huit niches, ménagées dans la frise, devaient abriter des statues ou des urnes.

Un édifice rectangulaire, dont il reste trois côtés, est fait aussi de belles pierres disposées régulièrement. Il passe en général pour un temple de Diane ; mais ce pourrait être une sorte de casino, comme un monument analogue de Nîmes²¹.

Enfin, les thermes ont beaucoup souffert de la nature et des hommes²² : un *diluvium* descendu du Mont Revard, un bain de chevaux, la pension de famille où Lamartine a écrit *Raphaël*, l'établissement moderne les ont saccagés. Cependant, des sondages pratiqués dès 1772 et surtout les fouilles méthodiques exécutées récemment par le service des Monuments historiques ont amené des découvertes intéressantes. Les salles, disposées selon un plan rationnel, comprennent trois grandes piscines froides pavées de dalles, deux baignoires à revêtement de marbre, deux pièces tièdes et plusieurs piscines chaudes montées sur hypocaustes et entourées de gaines, deux fours de chauffe reliés par des conduits souterrains. Les murs étaient ornés de marbre et de stuc peint. Parmi les fragments sculpturaux, un torse drapé et une tête de femme, qui dérivent de l'art hellénistique, rappellent des œuvres découvertes dans les thermes de Milet, qui datent du II^e s. apr. J.-C. ; un torse

19. *Ibid.*, 2461 ; R. E. A., 1934, p. 200.

20. Cf. JULLIAN, *Hist. Gaule*, V, p. 67, n. 7 ; VI, p. 206, n. 6.

21. *Ibid.*, VI, p. 217, n. 3 ; p. 340, n. 4.

22. Cf. CHAUVEL-WUILLEUMIER, *Bull. Mon.*, 1936, p. 3 sqq.

d'homme, à la forte musculature, a reçu des têtes interchangeable ; celle qui a été retrouvée, d'un réalisme expressif, représente peut-être Constantin. Les monnaies recueillies vont du 1^{er} siècle (colonie de Nîmes) à la fin du iv^e siècle (Gratien) ; plusieurs datent de Marc-Aurèle. Enfin, l'édifice porte des traces de remaniements.

Dans ce cadre de ruines se constitue peu à peu un musée gallo-romain. Aix-les-Bains se doit de recueillir les souvenirs du passé, qui attestent déjà la vogue de cette station thermale.



(Suite du sommaire)

MAZENOT (G.), Docteur ès Sciences, professeur au Lycée Ampère à Lyon, collaborateur au service de la Carte Géologique de France, et J. GOURC, agrégé de l'Université, attaché au Laboratoire de Botanique de l'Université de Lyon : <i>Les Tourbières de la Vallée de la Bourbre aux environs de La Verpillière (Isère)</i> (2 fig.)	145-160
MORET (L.) : <i>Origine géologique des sources thermales d'Aix-les-Bains</i>	161-162
OULIANOFF (N.), Professeur à l'Université de Lausanne : <i>Influence de la structure tectonique sur l'écoulement des glaciers</i>	163-165
ROMAN (F.), professeur à l'Université de Lyon : <i>Quelques mots sur la Géologie lyonnaise</i>	167-172
VIRET (J.), chargé de cours à la Faculté des Sciences de Lyon : <i>Sur l'âge du loess dans la région lyonnaise</i> (1 fig.)....	173-178

III. — AMÉNAGEMENTS HYDRAULIQUES ET FLUVIAUX
TRANSPORTS ET COMMERCE

AUBERT (Jean), ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, Directeur général de la Compagnie Nationale du Rhône : <i>Histoire de la Navigation sur le Haut Rhône français</i>	181-190
BALLEYDIER (H.), professeur à l'École de la Martinière, à Lyon : <i>Le Port de Genève</i> (2 fig.)	191-208
DÉSAUNAIS (A.), professeur à l'École pratique de Rive-de-Gier, attaché à l'Institut des Etudes rhodaniennes : <i>La vie d'un fleuve, vingt ans d'activité rhodanienne</i>	209-248
HUART (Albin), Conseiller du Commerce extérieur de la France, directeur du Syndicat d'Initiative d'Aix-les-Bains : <i>La Navigation fluviale d'Aix-les-Bains à Lyon au XIX^e siècle</i>	249-254
MAILLET (G.-A.), Ingénieur à la Compagnie Nationale du Rhône : <i>Les Possibilités du trafic régional sur la voie navigable du Haut Rhône français</i>	255-276
SALAGNAC (René), architecte à Lyon : <i>Une carte schématique du Rhône de Lyon à la mer</i> (1 fig.)	277-286

IV. — GÉOGRAPHIE RÉGIONALE ET HISTOIRE LOCALE

BIERMANN (Ch.), professeur aux Universités de Lausanne et de Neuchâtel : <i>Les Toits de tuiles creuses dans la Suisse rhodanienne</i> (1 fig.)	289-294
GIBERT (André), professeur à l'Université de Lyon : <i>Un trait géographique primordial des plaines de la Saône</i>	295-298
WUILLEUMIER (P.), professeur à l'Université de Lyon : <i>Aix-les-Bains à l'époque romaine</i>	299-302

LES ETUDES RHODANIENNES

publient chaque année, en plusieurs fascicules in-8°, un volume d'études régionales et générales comportant 250 à 500 pages avec planches, photographies, figures et cartes.

Rédaction : Institut des Etudes Rhodaniennes,
à l'Université, 72, rue Pasteur, Lyon. Tél. Parmentier 36-87.

CONDITIONS D'ABONNEMENT FRANCE ET COLONIES

Les Etudes Rhodaniennes. 50 fr.

Tarif réduit de moitié pour les membres de l'enseignement, les étudiants des Facultés, les anciens étudiants de l'Institut de Géographie de Lyon, les collaborateurs et les anciens collaborateurs de l'Institut des Etudes Rhodaniennes, les membres de la *Soc. des Etudes locales* et de la *Soc. de Géographie de Lyon*. Cette réduction, *strictement personnelle et nominale*, NE S'APPLIQUE PAS AUX ÉTABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT, ni aux abonnements à servir sous une adresse impersonnelle.

Payable par CHEQUE POSTAL adressé à l'Imprimerie AUDIN, 3, rue Davout, COMPTE POSTAL LYON 101-79, avec mention expresse « pour Etudes Rhodaniennes ».

ETRANGER

Les Etudes Rhodaniennes. 75 fr.

Les abonnements partent du 1^{er} janvier. Les changements d'adresse se font gratuits lors du réabonnement annuel. En cours d'année, il n'en est tenu compte que s'ils sont accompagnés de la somme de 1 franc en timbres-poste. L'administration des *Etudes Rhodaniennes* n'est pas responsable des pertes.

VOIR AUX ANNONCES LES CONDITIONS DE VENTE DES FASCICULES ANTÉRIEURS

La *Première Table décennale* (1925-1934), tirée à part, est en vente au prix de 5 francs.

PUBLICATIONS HORS SÉRIE

I. Maurice PARDÉ, *le Régime du Rhône*, 2 forts vol. in-8°, avec cartes, graphiques, figures et tableaux. Forme le tome I des *Etudes Rhodaniennes*. Se vend 200 francs pour la France et 300 francs pour l'étranger, *franco d'emballage et de port*. Joindre à la commande le montant net de l'achat, par chèque postal, mandat international ou chèque de banque au nom des *Etudes Rhodaniennes*.

II. *Atlas photographique du Rhône*, publié sous la direction de MM. André CHOLLEY, professeur à la Sorbonne, et le capitaine aviateur F. SEIVE, avec la collaboration des équipages navigants du 35^e d'aviation et du Service géographique de l'Armée, sous les auspices de la Commission des Etudes Rhodaniennes.

Seul est en vente le fasc. I, *de la Frontière suisse à Lyon*. — Sont prêts pour l'édition les fasc. II, *de Lyon à Montélimar* et III, *de Montélimar à la mer*. — Est à l'étude le fasc. IV, *le Rhône suisse*.

CET OUVRAGE N'EST PAS ÉDITÉ PAR LA COMMISSION DES ETUDES RHODANIENNES, QUI EN ASSUME SEULEMENT LE PATRONAGE SCIENTIFIQUE. S'adresser, pour souscrire, à la librairie J. Desvigne, passage de l'Hôtel-Dieu, Lyon; ou à la librairie Georg et C^{ie}, à Genève. Tirage limité.

BIBLIOTHÈQUE DE L'INSTITUT DE GÉOGRAPHIE DE LYON ET DES ETUDES RHODANIENNES

1. HUNG FU, *la Géographie du Thé*. - 2. SUEN Tang Yuet, *le Loess de la vallée du Rhône*.
3. TCHENG Tse-sio, *les Relations de Lyon avec la Chine*. En vente à l'Institut, le vol. 25 fr.
4. Mahmoud MOHSEN, *l'Irrigation en Egypte et au Soudan anglo-égyptien* (id.). - 5. Maurice BYÈ, *le Port de Gènes et le Port de Marseille*, étude comparative. Paris, éd. Alcan.
6. R. P. Henry AYROUT, *Mœurs et coutumes des Fellahs; Etude sur le milieu et la vie des paysans d'Egypte*, avec préface d'André ALLIX. Paris, éd. Payot.